

Marc LeMyre troque l'appareil-photo pour la plume

Number 100, January 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41640ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

(1999). Marc LeMyre troque l'appareil-photo pour la plume. *Liaison*, (100), 22-22.

(Poème premier)

Pouceux de l'imaginaire
j'ai échappé mon cri
il est quelque part partout

(Poème second) Blanc de retour

Hypertrophie de la nuit
toi l'autistique et confortable
la silencieuse, ensevelie
Québec

Tu grêles et tes flocons me picotent de baisers sous zéro
calcium et charrues comme des abeilles polaires
qui te travaillent

Insensée et apaisante tu me guides dans les pas que je te fais
jusqu'aux genoux tu te ris de mes bottes
j'ai tout mon tempête de temps blanc
il n'y a que les pensées qui grelottent

Ton hiver comme un désert
ses tourments comme un sundae

Petit tu m'as été injecté sur le bout de la langue
et demain encore une fois je te lécherai

Mais raconte-moi
nuit noire
nuit neige
nuisance pour eux

Dis-moi ce que je sais déjà
mais dessine-le avec ta neige menteuse
celle qui charrie et déguise
avec tes rafales colporteuses qui hurlent et fabulent
avec ta glace précieuse fragment de liberté
qui préfère fondre que de vivre accaparée

Igloo-moi de toi
j'ai tellement chaud de tellement de mots

Dépose tes longues plaintes liliales au fond de ma gorge
laisse enfler sur tes bancs de neige
les questions des enfants dans ton ventre blottis

Demain avec l'accord des nuages
le soleil sur ton manteau
pondra des quartz de lune

Tandis que moi
du fond de ton désordre albinos
j'aurai appris la divination

Je saurai les photocopier